

# 3672

La Free Story



SARAH DE HARO • WILFRID ESTÈVE

En hommage aux travailleurs et aux sound systems, aux cracheurs de feu et aux taggeurs, *3622 La Free Story* est avant tout le livre des teufeurs, acteurs de la révolution musicale et sociale portée par les free parties depuis 1993.

De huit années de raves et de milliers de kilomètres parcourus, Wilfrid Estève a sélectionné plus de 150 photos et Sarah de Haro restitue, en huit textes personnels, l'univers des free parties... Pas loin de 140 flyers témoignent au fil des pages de la vitalité et de l'imaginaire du mouvement techno.

ISBN : 2-914-253-01-X



28 €

# 20mmaire

7-8 .q	Introduction
1E-01 .q	Make some fuckin' noise
22-25 .q	C'est où la trol ?
28-22 .q	Le mythe des travailleurs
701-48 .q	Parkos & surplus
751-801 .q	La danse des dance-floors
71-158 .q	La 1re réalisation
171-241 .q	Chœurs du monde
281-512 .q	Fuck L20

# Sommaire

<i>Introduction</i>	<i>p. 6-7</i>
<i>Make some fuckin' noise</i>	<i>p. 10-31</i>
<i>C'est où la teuf ?</i>	<i>p. 32-55</i>
<i>Le mythe des travailleurs</i>	<i>p. 56-83</i>
<i>Parkas &amp; surplus</i>	<i>p. 84-107</i>
<i>La danse des dance-floors</i>	<i>p. 108-127</i>
<i>La Taz réalisée</i>	<i>p. 128-147</i>
<i>Chépers du Monde</i>	<i>p. 148-171</i>
<i>Fuck LSQ</i>	<i>p. 172-185</i>



# Introduction

*"Les mots n'appartiennent à ceux qui s'en servent que jusqu'à ce qu'on les leur dérobe pour se les réapproprier."*

Hakim Bey, *L'art du chaos*.

1994. Le Space syndikat organise près de Carcassonne les premières raves dans le Minervois. Durant tout l'été, la fièvre techno enflamme le Sud. Les sons s'activent et les premières parties de cache-cache avec les gendarmes s'organisent. À l'époque, on ne parlait pas encore de teknival, les rassemblements se faisaient par le bouche-à-oreille (les téléphones portables étaient beaucoup moins répandus) dans des milieux d'initiés et les adeptes arrivaient sur les sites sans tentes, ni nourriture. À l'arrache. Il n'y avait pas de stands ou d'assos. Cet été-là, nous avons découvert autre chose que l'univers des clubs. Nous avons aussi découvert l'ecstasy. Un son brut résonnait très fort dans nos têtes. Trop fort peut-être. Cet été-là nous avons tous pris une énorme claque.

1997. Je commence un travail photographique lors d'un teknival Cévennes. Rapporter un témoignage d'un tel rassemblement fut éprouvant. Le froid, la boue, la puissance de la musique, la nuit qui n'en finissait jamais et quinze mille personnes en transe.

Rapidement, tous mes repères tombaient un à un. Comment restituer avec justesse cette ambiance ? Je ne savais pas, je ne savais plus. J'étais perdu. À mon retour, beaucoup de questions étaient restées sans réponse. Elles m'ont poussé à retourner dans les free parties et teknivals.

Un teknival évoque toujours un univers fantasmagorique, proche du chaos, dirigé par ses propres lois. Y réaliser un reportage n'est pas évident. On est confronté à des situations peu communes, désarmantes, qui rendent le témoignage difficile. Une priorité : se fondre dans la masse, dans l'extase collective et essayer de comprendre les raisons d'un tel abandon. Qu'est-ce qui m'a poussé à vouloir témoigner de ces grands rassemblements ? L'essence même de ces manifestations et la liberté qui anime ces zones de non-droit. L'inconscience et l'insouciance de toute une génération. La naissance de courants musicaux et d'un nouveau mode de vie, celui des voyageurs, les nomades de la techno.

Wilfrid Estève

Ma première rave n'en était pas vraiment une : une fête techno sur les terrasses d'une magnifique boîte espagnole, le Rachdingue. Été 94, la tête en extase. Les after, Boréalis aux arènes de Nîmes, les boîtes londoniennes, je ne faisais pas la différence, je confondais trance et house, et c'était bien.

Automne 96, la baffe sur les platines des Teknocrates. Là, j'ai tout de suite reconnu que c'était du hardcore. Alors, j'ai appris à la beauté des zones industrielles abandonnées. J'ai découvert comment planter une tente, le plaisir de pisser dans les herbes qui chatouillent les fesses en évitant ronces et orties. J'ai regardé le soleil se lever sur un monde peut-être meilleur, assurément différent. J'ai fait de la prévention sur les drogues, aussi, autant par conviction que pour me donner bonne conscience. Bref, j'ai vécu la free comme d'autres ont pris la route, avec la passion et l'énergie qu'on ne prête qu'aux plus belles utopies.

Wilfrid et moi nous nous sommes rencontrés le 1<sup>er</sup> mai 1999, au Teknival de Caen. Wilfrid prenait des photos pour *Libération*. Je donnais un coup de main au stand de Médecins du Monde. Il m'a pris en photo dans les bras de Philippe, avec qui j'allais vivre mes plus belles raves jusqu'au bad trip fatal. Il m'a envoyé la photo, et c'est ainsi que nous avons fait connaissance et sommes devenus amis.

Wilfrid est photographe. Je suis journaliste. Deux professions impopulaires et on le comprend. Mais avant tout, nous sommes teufeurs. Nous n'avons pas découvert les raves en reportage, mais les yeux en mydriase, ce qui est aussi gênant pour prendre des notes que pour faire une mise au point. Et c'est sans doute pour ça que nous n'avons pas beaucoup de flics en photo, pas de traces des douanes ou des préfets en goguette. Nous avons toujours fui le triste spectacle de la pseudo-démonstration de force de l'Etat, privilégiant la contemplation, l'observation participante, l'investigation Gonzo, et les amis.

En mai 2001, nous sommes partis à San Francisco rencontrer Ann et Sasha Shulgin, mes grands-parents spirituels, " parrains " de l'ecstasy qu'ils ont redécouvert dans les années 70. Un moment fort. Là-bas nous est venue l'idée d'unir nos énergies pour créer 3672..., notre manière de répondre au député Mariani. Alors, nous avons regroupé les plus belles photos, exhumé flyers mythiques et coupures de presse avec l'aide de nos amis, et tapé quelques impressions. Au résultat, un album de famille subjectif, quelques mots, quelques images, une petite fenêtre sur le monde que quelques voyageurs, des dizaines de sons et des milliers de teufeurs ont osé inventer.

Sarah de Haro





Teknival de Brousse-et-Villaret, Août 2000



# Make some fuckin' noise

Merci l'Angleterre, merci Thatcher, et surtout, merci les Spiral. Sans vous, rien ne serait arrivé.

Octobre 1990. Les ravers londoniens ont vent d'une petite fête, Detension, organisée par de nouveaux venus. Alexander et Mark Harrison, leurs amies Debbie Griffith et Simone Feeney sont fans de hardcore. Les deux frères, squatteurs, ont connu les free festivals, rassemblements sur le site préhistorique de Stonehenge, organisés de 1974 jusqu'à leur interdiction en 1985 par les voyageurs hippies paganistes. Le soir de la fête, les quatre complices scotchent sur un fossile en forme de spirale, Spiral. Ils décident d'en conserver le nom, et, en juin 91, prennent la route en camion. Tout l'été, ils traversent la campagne anglaise: Hampshire, Devon, Surrey... A chacune de leurs étapes, ils font de nouveaux adeptes qui prennent la route, attirés par la promesse d'une révolution. Finis la house et l'ecstasy, les Smiley fluo, les soirées trop chères. Les portes de la perception s'ouvrent par BPM speed et LSD vers un monde métallique, post-indus, déglingué. Les tenues sont noires, les crânes rasés, la toile camouflage protège les baffles. Les Spi inventent dans leur camion leur marque de fabrique, une trance psychédélique qui vrillera les têtes de leurs addicts dans toute l'Europe. La caravane de poids lourds hétéroclites a vite fait de rappeler un autre bus célèbre : les Merry Franksters, qui traversaient l'Amérique au rythme du LSD dans les années 60. Contre Thatcher et ses impôts injustes, la conso, la routine, le system, les Spi mettent en place un mode de vie à part entière, autogéré, qui inspirera tous les autres sound-systems et des milliers de teufeurs. Il y a les musiciens, Simon ou Jeff, les cuisiniers, les infirmiers, et même une équipe, menée par Hemish, chargée de creuser des tranchées pour faire des latrines, et de les reboucher au moment de partir.

Une telle caravane fait désordre, y compris parmi les 30 000 voyageurs britanniques, essentiellement composés de classes moyennes poussées à prendre la route en roulotte ou en van par la pauvreté. Sur les festivals de l'été 91, les familles sont fatiguées par les Spi, qui, fidèles à leur mot d'ordre " Make some fuckin' noise ", ne coupent jamais la sono. Leurs enfants, eux, sont ravis de découvrir un nouveau mode de vie sur la route, et les ravers urbains relisent Kerouac. L'aventure devient trop bruyante, la police s'en mêle. En avril 92, les hobbies interrompent une party en défonçant un mur au bulldozer. Arrive mai, date du free festival d'Avon. Tout est prévu par les autorités pour que les voyageurs ne puissent pas rejoindre leur site habituel, mais suivant la recette devenue règle, le convoi se forme simplement dans un département voisin, et se pose sans encombre à Castlemorton, Worcestershire. Il y a là les DIY, sound-system prédécesseur des Spi, mais aussi Bedlam, Circus Warp, Circus Lunatic, créés par des ravers inspirés par leurs aînés. La BBC ouvre son 20 h sur le rassemblement, informant ainsi tous les raveurs du pays. 50 000 s'y déplacent. Suite à l'événement, les Spi sont accusés de " trouble à l'ordre public avec préméditation ", et leur matériel confisqué. Mais rien ne les arrête. Pendant les quelques mois que dure leur procès, qu'ils gagneront, ils réussissent tout de même à organiser une fête au cœur du symbole des années Thatcher, à Canary Wharf, sur les anciens docks londoniens transformés en bureaux par la dame de fer. Et surtout, laissent une trace dans les luttes sociales. A leurs côtés, d'autres collectifs défient le pouvoir tory : Desert Storm, Total Resistance, Exodus... Mais les Spi n'ont plus envie de se battre contre Thatcher. Ils quittent graduellement la Grande-Bretagne, avant même le *Criminal Justice Act* voté en novembre 1994 par les conservateurs, contre, entre autres, voyageurs, ravers, et squatters. Direction : la France.

4000 personnes réunies à la frontière du Gard et de l'Hérault

# Voyage dans l'univers techno d'une free-party

Phénomène de société avéré, les raves sauvages attirent de plus en plus les jeunes



Free de Gironde, Juin 2001



Festival de Bois, Mai 2000

### A la mairie de Salles-la-Source, on croise les doigts

■ Le champ livré aux ravens est situé à quelques kilomètres seulement de Marcillac-Vallon, route de Mondolazac, sur la commune de Salles-la-Source. Les élus locaux ont été prévenus en pleine nuit alors que la fête nationale battait son plein, à Pont-les-Bains.

« Il y avait un bal, prévient un adjoint au maire, et ces jeunes sont arrivés pour demander leur route. On a alors compris. Depuis, on croise les doigts pour que tout se passe bien. »

► Une petite ville  
avec ses règles  
et ses rites

► Alcool, drogues

► 50 000 l d'eau  
et des bennes  
à ordures

► 15 jours  
sur place

► Deux camions-citernes  
ont été réquisitionnés chez  
Calsat pour approvisionner  
le site en eau. 56 000 litres  
ont été apportés en fin de  
matinée.



Sur les pas des Merry Pranksters. Septembre 1999

POUR  
LE  
PARTY



**SAM 12.07.97**

INFOLINE 36.72.86.86  
46.46.46.46

**L**E philosophe Michel Foucault estimait qu'on peut fuir de l'état d'une société à la façon dont elle traite ceux qui vivent leur différence à sa marge. Les raves sont un phénomène nouveau en Europe qui reste à découvrir et à comprendre.



Les raveurs sont un produit de la modernité.  
Certes, leur tenue vestimentaire est étrange,  
leur musique hermétique, et leur façon  
de faire la fête, bruyante. Et alors ?



Studios dans le Spibos. Septembre 1999



+ GUEST  
WORTZ CUBE (EKINOX / ORGANIK)  
JILL (CORROGIVE)  
VIZU: ELTCOR



LA FUCK TEXNO PARADE Paris, Septembre 1999



C.A.E.S. 185-Orangis - Septembre 1999

MARDI 26 JUIN 2001

**ANONYM**

DJ'S CHILL PARTY

KESTY FRAKTAL LOBOTOMIX

KAROTT Live HARDCORZEN

Guest - 3FAZÉ

22H-6H

Entrée libre

P.A.F 400F

La programmation de l'événement - 3-4 bis, rue de la Liberté - Paris 14



Dans le bus des Fox.



Festival de Marolles, Juillet 2001



Festival de Marseille, Juillet 2001

→ Notre reporter se prend pour Hunter Thompson (à Blois)

# J'avale quoi au Teknival ?

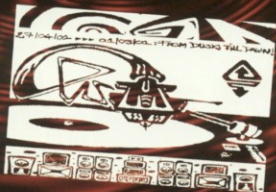


Teknival de Florac. Août 2001





Totusville de Marigny, Mai 2001







Tekniwel de Harcourt, Juillet 2001



# Vacanciers comme les autres ?

Fréquentation record ce week-end pour le camping sauvage de Salles-la-Source...



Festival de Brasse-et-Villevet, Août 2000

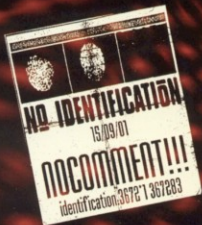


Teknival de Bourges, Avril 1999





Festival de Florac, Août 2001



4 JOURS DE FÊTE. "TECHNO" AUX ECRENNES

# 15.000 jeunes dans la gadoue !



Teknival de Brasse-et-Villaret. Août 2000







# C'est où la teuf ?

*"Ce qui compte dans un chemin, ce qui compte dans une ligne, c'est toujours le milieu, ce n'est pas le début ni la fin."*

Glaire Parnet et Gilles Deleuze, *Dialogues*

Aller en free, c'est l'aventure. Aux mauvais esprits pantouflards qui aiment à répéter que le genre ne révolutionne pas l'histoire de la musique, la réponse est simple : la free n'a pas d'histoire, tout juste une chronologie confuse, officieuse, quelques rendez-vous mémorables et sound-systems mythiques. Elle n'a pas de leader, de visage emblématique. La free est un rhizome, pousse comme la mauvaise herbe, se moque des frontières locales comme internationales. Sa vraie révolution est géographique.

D'abord, l'antagonisme Nord et Sud. Deux zones d'influence de part et d'autre d'une ligne imprécise, chacune avec leur site Internet de référence, Freetekno au Nord, Kanyar au sud, tous deux aujourd'hui en sommeil, les deux webmasters se détestent, c'est de notoriété publique. Chacune avec son style et son ambiance, ses périodes fastes et ses stupéfiants de prédilection. A l'intérieur, des plus petites zones, Paris-Normandie, Bretagne, Côte-d'Azur-Languedoc, Landes, Alsace, chacune avec ses références, les sons qui déplacent le plus de monde, les entrepôts les plus souvent squattés, les départements plus ou moins tolérants.

Ensuite, la distance. Il n'est pas rare de parcourir plus de 100 km pour une soirée : les 3672<sup>1</sup> promettent la "région parisienne", et on se retrouve à Rouen (cas de figure très fréquent), ou dans l'Hérault, et on atterrit en Haute-Garonne. Souvenir cuisant de l'été 2001 : le teknival du 14 juillet était annoncé à Aubenas, en Ardèche. Il s'est tenu à Marcillac, dans l'Aveyron. Soit quatre heures de route en lacets, les camions qui peinaient dans les côtes, les plus fous qui tentaient de les doubler sans visibilité. Et en plus, il ne fut pas mémorable.

Surtout, le jeu de piste : pour déjouer les gendarmes, les infolines imposent des détours pas toujours très logiques. Ce n'est qu'au retour qu'on découvre le chemin direct, tout droit, une autoroute même. On découvre la France rurale, on traverse des villages coquets, géraniums aux fenêtres, place de l'église pavée, en face la mairie illuminée, et parfois, une grand-mère qui ose ouvrir sa fenêtre pour regarder passer les voitures aux plaques lointaines, les camions taggés, et la refferme en maudissant Bison futé. On est parfois sauvé par le camion de Médecins du Monde, s'il sait où il va, ce qui n'est pas souvent le cas, et s'il ne s'arrête pas pour demander à ne pas être suivi, ce qui est presque toujours le cas. Résultat, les convois se forment derrière le véhicule dont le conducteur prétend connaître le chemin, il tourne en rond ou débouche sur un cul-de-sac, et hop, cinquante voitures font demi-tour d'un coup à grands coups de klaxon, voire de tôle froissée pour les jeunes conducteurs en plein baptême du feu. Les routes sont remontées à contre-sens par les esprits échauffés dans les encombrements, parfois causés par un barrage douanier. Souvent, le labyrinthe aboutit plus prosaïquement au parking d'un MacDo, d'un Leclerc, et il faut encore patienter, attendre le prochain départ groupé, ou prendre le risque de se perdre à nouveau. On attrape la rage contre l'infoline imprécise ou inaudible, qui se contente de décrire "une énorme usine" sans indication du kilométrage, si bien qu'on parcourt sans fin et sans succès toutes les zones industrielles de l'Eure, on fait demi-tour, et on apprend le lundi par des potes qu'il suffisait de faire 10 km de plus. C'est sûr, la vie serait beaucoup plus simple à rester chez soi, ou à sortir au Macumba (Bison Club, Queen, Club du Roy...). Mais non, c'est pas si mal la route et ses surprises, le retour prudent dans le matin rose, le café lyophilisé de la première station-service après le péage, la radio qui chante des infos irréelles... Alors, on se prend au jeu, on recommence. On est teufeur.





Tekniel de Hercul, Juillet 2001



Télévisé de Blas. Fin 1999

# ABDUCTION RETURNS !





Festival de Blas, Mai 1999



FREE TECKNO PARTY  
30.11.96 22:00



C.A.E.S. Bis-Orangs, Septembre 1999



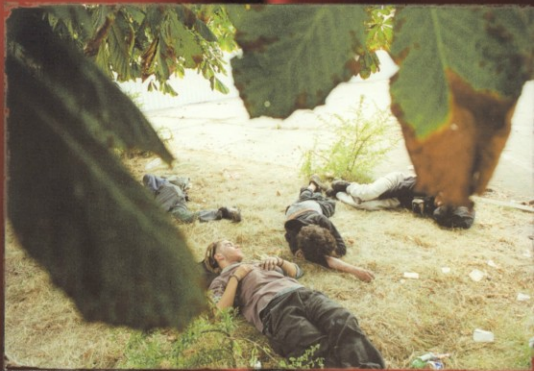
C.A.E.S. Papy mixe dans sa caravane...





Festival de Mariqny, Mai 2001

Un tekos ne se passe pas qu'à danser et se défoncer : ici, Greg essaie de faire décoller son cerf-volant aidé d'un camarade de passage. Manque de bol, il mettra vingt minutes à comprendre qu'il le tient à l'envers... Confusion mentale passagère, peut-être... On est dimanche matin, et c'est le seul moment où le soleil pointerait son nez à Mariqny. On ne voit pas le reste de la troupe sur la photo : Philippe, Alex, Charles et Sarah s'activent autour d'un deux-feuilles, tandis que Safia leur décrit le grand voyage en camion qu'elle prépare avec Greg, aujourd'hui en cours.



La FICK TECHNO PARADE Paris, Septembre 1999





Festival de Bourges, Avril 1999



Festival de Brasse-et-Villaret, Août 2000



Retrozooilles au festival de Mercillac, Juillet 2001

**ISDF**  
**PSYCHIATRIK**  
**21 09 96**  
**FREEPARTY**  
**SUR DONNATION**  
**36737575 • 1.120200**

**TEKNO FREE PARTY**  
 HARD TRANCE TO ACID TRANCE  
 27 • 28 DECEMBRE 96  
 in no man's land  
 A spiraling black and white graphic.  
 1996-1997  
 1996-1997  
 1996-1997  
 1996-1997



C.A.E.S. Ris-Orangis, Septembre 1999



Les raves sont une extraordinaire opportunité pour notre société si on comprend leur nature et leur potentiel. Ce sont des lieux d'effervescence artistique, de mixité sociale, où des gens de toutes origines se retrouvent de façon pacifique. Les entrepreneurs que j'ai menés auprès des gendarmes parfois appelés à vérifier que rien de grave ne se passe lors de ces rassemblements montrent que l'on s'y bagarre beaucoup moins que dans les discothèques ou les bals de village.



C.A.E.S. Wis-Orengis, Septembre 1999





Travelling british it so file, C.A.E.S. Settembre 1999



Para matar no tabuleiro de Caen, 1941 1999





Festival de Plores, Août 2001



"Barbecue" de Marcillac, nos voisins vus de notre Twingo de lac. Juillet 2001

Marcillac, l'aventure.. On croyait aller à Aubenas, manque de pot on se retrouve dans l'Aveyron après une lente traversée des gorges de la Lozère. Heureusement la Twingo de location est équipée de sièges-couchettes. Au matin, nos voisins profitent de leur terrasse. Et tout le monde attend le montage des sons pour le "barbecue de la fête nationale" vanté par Alan..

**ANTICLOCKWISE**



**MUST I LOSE MY MIND ...**





Teknival de Brusse-et-Villeret. Août 2000



# Le mythe des voyageurs

*" Partir, partir, s'évader... traverser l'horizon, pénétrer dans une autre vie... "*

T.H. Lawrence

Qui n'a pas rêvé, à la fin d'une nuit ou d'un teknival exalté, de simplement tout laisser tomber, reprendre la route, mais cette fois-ci pour aller plus loin, ne jamais s'arrêter, devenir voyage... Il y en a qui l'ont fait. Une légende veut que Kaos, devenu célèbre pour ses *live* torturés ayant renversé plus d'un cerveau, ait été dans une autre vie un simple disc-jockey de mariage. Et que ce serait à proximité d'un mariage, justement, qu'il aurait entendu les Spiral Tribe. La légende veut également qu'il aurait laissé tomber sa collection de disques pour faire danser Grand-Mère, en plein dîner de cérémonie (on imagine les larmes de la mariée). Et qu'il se serait joint sur-le-champ aux voyageurs hardcore, avalé d'un coup par la route, l'acide lysergique et les BPM.

Les Sound Conspiracy, qui regroupent Okupe (de Marseille), Facom Unit et Total Resistance, se sont lancés fin 1998 dans l'aventure de référence : la route vers l'Inde. A l'image de parents spirituels hippies partis chercher la vérité en Orient, une dizaine joyeux lurons dont Kaos ont emprunté la route de la soie en 1998. Ils sont partis prosaïquement de Ris-Orangis, où se situait un squat tekno mythique, le C.A.E.S., pour atteindre le mythique Goa, où ils ont organisé des fêtes pendant un an, et sont revenus en 1999. Les images qui suivent montrent leur retour via l'Iran et la Turquie. Wilfrid, pour les prendre, a dû passer l'épreuve de réussir à voler des cartouches de clobes à la frontière iranienne... Pari tenu.

La vie de traveller n'est pas cet Eden que les teufeurs du samedi soir se représentent parfois. Elle se mérite, aux marges de la légalité et de la débrouille. On mange mal, on siphonne des réservoirs, on prend des risques. On vit souvent en bordure des villes, dans les zones industrielles. On peut rester

bloqué des heures à une frontière pour un papier qui n'est pas à jour (c'est même la loi). Sauf si on trouve la parade, comme les Spi en voyage en Europe de l'Est, en 1994, accompagnés de la Mutoid Waste Company, collectif d'artistes spécialisés dans les sculptures à la Mad Max : ils déclaraient leur convoi comme un cirque ambulancier... et ça passait sans problème. On doit faire face, aussi, à des problèmes mécaniques sans fin : les bus et camions se revendent de sons en sons, ou sont rachetés aux Domaines (là où l'armée vend ses rebuts aux enchères). Autant dire, ils sont vieux, les Durits pètent, et mieux vaut posséder quelques bonnes notions de mécanique pour espérer rouler loin. L'aménagement est spartiate : la priorité, c'est le home-studio, les enceintes, tout ce qui permet de faire péter le son partout où c'est possible. Pour le reste, mieux vaut être routard pour apprécier le quotidien avec la meute de toutous odorants et un sens du ménage proportionnel à l'aventure... Mais quelle consolation quand on s'arrête aux confins d'un magnifique panorama, qu'on se baigne dans un torrent et qu'on se lance dans un live face à l'immensité des cimes...

Etre traveller, c'est aussi, plus philosophiquement, répondre à une mission : faire connaître la tekno, son mode de vie, ses codes, toujours plus loin. Les K-tus Tribe ont ainsi traversé les Etats-Unis dans tous les sens pendant deux ans, unis aux tribus américaines comme Havoc (à New York), ou Spaz (à San Francisco). Ils ont organisé des fêtes de quelques centaines de personnes, et échangé le savoir-faire du son à la française contre le militantisme communautaire à l'américaine. Les voyageurs ont compris que la vie se jouait à l'échelle de la planète, et répondent à la mondialisation par une internationale des BPM facilitée par Internet. Tels les pirates, ils surgissent quand ça leur chante et jamais où on les attend. Et peu importe si aujourd'hui la France pourchasse les free-parties, ailleurs, un autre monde est possible...



**Indien RVZ**  
**Ultramars**  
**Gillout Revolt**  
 + guests



10 KW  
**LIVE & MIX**  
 info: 3672\*1170250

17/02

Turgie, Novembre 1999

**FESTIVAL** 100% LA ZONE  
 du 17/11 à 17/12  
 100% LA ZONE  
**LIVE** NAWAK  
 100% LA ZONE



100% LA ZONE  
**NAWAK**  
 100% LA ZONE

3672\*1. 3672\*1. 3672\*1.

100% LA ZONE 100% LA ZONE 100% LA ZONE



# LES cultures DEL treball



Iran, Octubre 1999



Torque, November 1999







Torquay, Novembre 1999

# Rave : qui payera la « douloureuse » ?



Turquie, Novembre 1999



Teknisk de 1965. H64 2000





Tahiti from October 1999



Torgue, Novembre 1999



Les Sound Conspiracy se sont divisés en deux groupes pour pouvoir passer la frontière iranienne sans encombre. Wilfrid a traversé la frontière à pied avec Sylvain qui n'avait plus de visa iranien valable. On a retrouvé le bus côté turc par miracle au milieu de 300 camions.



Arrivée à Bourges. Avril 1998



# CYNIK SYSTEM



C.A.E.S. Rio-Prancis, Septembre 1999



Takésvél de Florac. Août 2001



Toto et moi de Harclinc, 14 Juillet 2008



Mise d'une treilleuse nordique au C.A.E.S. dans l'un des rares camions où il n'y avait que des filles. Septembre 1999

# Le Monde

MARDI 17 JUILLET 2001

10 000 personnes ont participé  
au Teknival de l'Aveyron  
Quarante-huit heures de musique techno dans la boue, avec l'ecstasy pour tenir





Le convoi traverse la Turquie, Octobre 1999

(SAMED, 10 MARS)  
9THILLTET  
(LIVE 69dB)  
36 72\*1 130013



Tehran, Iran, Octobre 1999



Frontière iranienne, Octobre 1999

**HP76/6NIK/fée.pt**  
dans la forêt  
30.06.01 info.45464748



visuels  
mix&live 6nik

live 69db  
mix fée.pt

Récupération par les Sound Conspiracy d'un camion mis à la "fourrière" à la frontière iranienne. Il est revendu après remise en état pour financer le retour en France.

respectez la nature de vous le rendra

par 10 boîtes





Torgu, November 1999



# Party sauvage

25.000 jeunes se sont rassemblés dans la Marne pour une rave géante.



Frontière Turpie, Novembre 1999



Escape à Téhéran, Iran, Octobre 1990





Lecture de la presse locale, Iran, Octobre 1999



HYPNOTIK NIGHT  
OF PARIS

IN HARDCORE DO THE YOUR CONTROL  
DEVIL  
5 JUIN 1993  
INFOLINE : 39 21 19 28



Démarçage, Champagne, Septembre 1999



Télévisé de Brasse-et-Villaret. Août 2000

RCR access - PARIS 3 min - 500 pers MAX - 70 fra avec conso

Lives

**24AN**  
(doubles fete)

**TRIPHAZE**  
(zero-zero)

**BEUN'S**  
(heretik)

**DJ:ON**  
(chameleon)

**MACROSS**  
(logos-fetabloc)

22h-10h - visual show - info@line : 3672\*1 22.08.2001 au 22.08.01

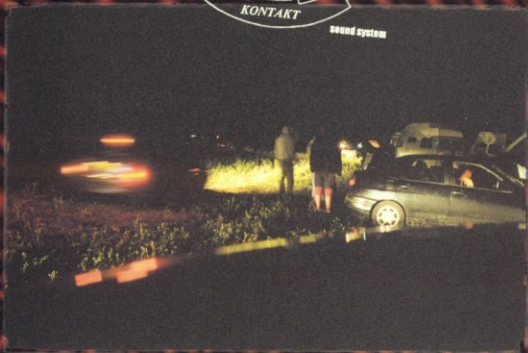


Champagne, Septembre 1999

Défense d'un « rave »...



line: 30.72° 1/003300



Teknival de Morcille, 14 Juillet 2001. Le préfet a fait le tour du propriétaire sans quitter sa voiture, filmé par M6.

# No Dress Code, No System

*"We want freedom from static society. Freedom to create our own rules..."*

Vinca Peterson, *No System*.

Les premières raves étaient tout fluo et Smileys, ailes d'ange et maquillage argenté pour les filles aux cheveux pailletés et chaussures plate-forme, cheveux teints orange et sweat-shirts vifs pour les garçons, Tie-Dye pour tout le monde. Un parfum d'Ibiza, de levers de soleil sur le People's Park de San Francisco en 1969, une récupération des rêves de ses parents, d'une mythologie de la libération sensuelle. Puis il n'a plus été très facile de danser à 150 bpm sur les talons trop hauts, et le Tie-Dye hippie n'a plus trop collé aux rythmes hardcore-indus échappés des hauts-fourneaux de Tchernobyl. Les Anglais, une fois de plus, ont montré la voie : du pratique, des réminiscences punk, du trash.

Alors, on s'est rasé la tête ou collé les longueurs en dreads fantaisistes. On a enduré un coup d'aiguille pour embellir son visage d'un piercing au menton ou au sourcil. On a enfilé la doudoune militaire X-large et ses multiples poches où cacher sa thune et protéger les flyers des festivités à venir. On a lacé les grosses chaussures, pour se protéger des flaques, des morceaux de ferraille toujours mal placés, des détritux. On a ceinturé son treillis ou son baggy tombant mi-cul, pour y caler sa cannette de bière, ses Kleenex, ses feuilles à rouler, et la petite boîte qui protège la défonce de la pluie et de la curiosité. On a enfoncé son bonnet jusqu'aux oreilles et remonté sa capuche pour tenir dans les entrepôts à peine réchauffés par les cracheurs de feu, les projections vidéo et les sculptures qui mélangent acier de récup', mannequins en plastique, fausses fleurs et vrai kitsch.... À moins que ce ne soit l'été, le teknival du 15 août et ses bermudas et marcel's qui révèlent les tatouages Maori des mollets et le piercing au nombril, parfois gagnés dans une caravane plantée au milieu du tekos...



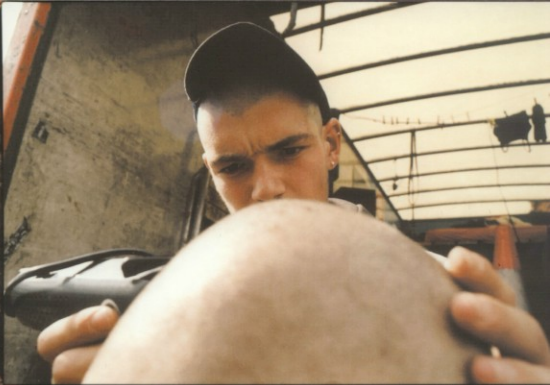
On a découvert les joies du camping sauvage. Monter une canadienne si possible à l'écart des basses mais loin des latrines improvisées, qui permettra siestes irrégulières, flirts et activités nasales à l'abri du vent. Ne pas oublier sa lampe de poche, ou mieux, la lampe de mineur à se fixer sur la tête, car à l'heure du crime les terrains accidentés sont risqués. Aiguiser son couteau suisse-décapsuleur, aux fonctions détournées : petits ciseaux pour couper les bonbonnes de plastique, lame pour tasser. Et suivant le sens qu'on donne au confort minimal, on a prévu le duvet, la bâche à tendre entre deux voitures, les lingettes pour bébé, le PQ, un Butagaz pour le café, la brosse à dents pour survivre aux dents qui collent, les chaussettes de rechange... Un équipement plus souvent mis au point par les teuféuses que par leurs têtes brûlées de copains, il faut bien le dire...

L'économie informelle fait le reste. Il y a toujours un Breton pour vendre ses crêpes, une famille recyclée dans le bio pour faire bouillir la marmite de soupe, les Goateux et leur tchai, et parfois même le pizzaiolo du village voisin alléché par la niche marketing inattendue, plus ou moins bien reçu suivant son souci d'intégration en milieu hostile. Sans oublier les Kro et autres 8,6 disponibles auprès de tous les bons sound-systems pour 5 à 15 balles (on parle en vieux francs) suivant affinités et carte d'accès chez Métro, grossiste des restaurateurs devenu sponsor involontaire des Bacchanales illégales... Et pour les frileux, un stand ou deux de sweat-shirts sérigraphiés de baffles, camions et autres sigles de la vie en BPM. Travail illégal, débit de boisson sans autorisation, fraude fiscale, de grands mots ont été employés pour qualifier cette économie de la survie, où l'argent coule sans alimenter de fonds de pension. Mais aucun procureur ne s'est encore risqué à évaluer la valeur du troc en cours chez les travailleurs : une réparation sur la boîte de vitesse d'un vieux Berliet contre cinquante galettes et une table de mixage, ça se mesure comment ? Le système D n'a pas de prix, juste la valeur d'un mode de vie fragile comme la route, un quart de buvard à 6 heures du mat', un trait de poussière sur le capot, le teknival sous les étoiles.

# Saint-Christophe : délits d'après-rave ?



Le vilain JP en gogotte en Champagne.



C.A.E.S. Ris-Gramps, Septembre 1999

QUEST DJ KRAFT (TEKNOKRATES / IMPAKT)  
-- LIVE CRISTAL DISTORSION (FACCOMUNIT)



MIDNIGHT RESISTANCE / DMONIAK DJ'S  
INFO LINE 36 72\*1 CODE 232 454 #



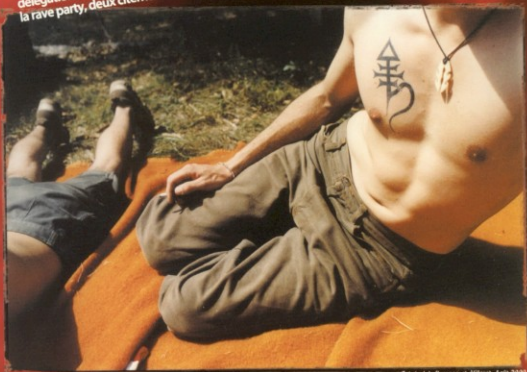
Festival de Brasse-et-Villaret, Août 2000



Teknival de Brasse-et-Villaret, Août 2000

# L'armée mobilisée pour aider les ravers de Brousse

Hier soir, après la polémique lancée sur la responsabilité des autorités locales et le retrait de la délégation de Médecins du monde du site, le préfet a donné son feu vert pour amener sur le lieu de la rave party, deux citernes d'eau. Dimanche soir, une antenne médicale était à nouveau sur le site.



Teknival de Brousse-et-Villaret, Août 2000







Démontage, Champagny, Septembre 1999



Fin l'iron, on peut se tondre ! Sans les cheveux, le signe de reconnaissance des Sound Conspiracy. Novembre 1999

**TOUS LES JÉUDIS DU MOIS DE MAI...**

TEST PARTY JOURNÉE RECONNAISSANCE PAR LE SITE JOURNÉE PAR LE SITE	10 CERX 2 MAI	24 MONDRE WIND PAR LE SITE LA BOUTIQUE PAR LE SITE PAR LE SITE	21 PAR LE SITE PAR LE SITE PAR LE SITE
3 TRAPPE WIND (2000-2001) LA PEUR PAR LE SITE	17 PAR LE SITE PAR LE SITE PAR LE SITE	21 PAR LE SITE PAR LE SITE PAR LE SITE	21 PAR LE SITE PAR LE SITE PAR LE SITE

LE TRIANGLE 27-29 RUE DE COTTE - M<sup>o</sup> LEDRU-ROLLIN - PARIS 13<sup>e</sup> 75013



C.A.E.S. Bn-Orangis, Septembre 1999



C.A.E.S. IBS-Brings. Septembre 1999

# Les « Toons » pris la main sur l'ampli

**Surveillance.** Près de Montpellier les gendarmes ont réussi à faire avorter une rave sauvage.



Télévisuel de Bois. Mai 1999





Télévisé de Broussé-et-Villaret, Août 2000

## CARTE ÉLECTORALE

S'EXPRIMER EST UN DROIT  
MAIS C'EST AUSSI UN DEVOIR

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

LES REVEURS SANCTIONNERONT  
TOUTE ATTEINTE A LA CREATION FREE

NOUVEAU 52	RIEN
FREE PARTY	N'ARRÊTE
SQUATS	UN MONDE
ARTS PLASTICS	QUI DANSE
SPECTACLES VIVANTS	
EXPRESSIONS ALTERNATIVES	
<p>LA PRÉSENTE CARTE DONNE LE POUVOIR D'UN CONTRE POUVOIR A UTILISER SANS MODÉRATION</p>	



CAES, Rio-Grande, Setembro 1999



C.A.E.S. Rio-Brasils. Septembre 1999



# Marigny, morne rave...

Jusqu'à 25000 personnes ont investi par surprise un terrain militaire pour quatre jours d'une « teuf » entre boue, bière et défonce



Télévisif de Caen, Mai 1999



C.A.E.S. Nis-Francis, Septembre 1999





La FICK T&KNO PARADE Paris, Septembre 1999

## Les pompiers soignent aussi les chiens

■ Les pompiers volontaires du département étaient bien présents, hier matin, aux côtés des infirmiers de la Croix-Rouge et de Médecins du Monde.

Toute la journée, ils ont répondu aux sollicitations des ravers, parfois les plus farfelues. « Ce matin, tout ce qu'on a eu à faire, c'est de soigner un chien qui s'était retourné un angle », avouait, amusé, un sapeur.

Et visiblement, le "toutou" a apprécié. ●







10 ANS DE FREE PARTY !





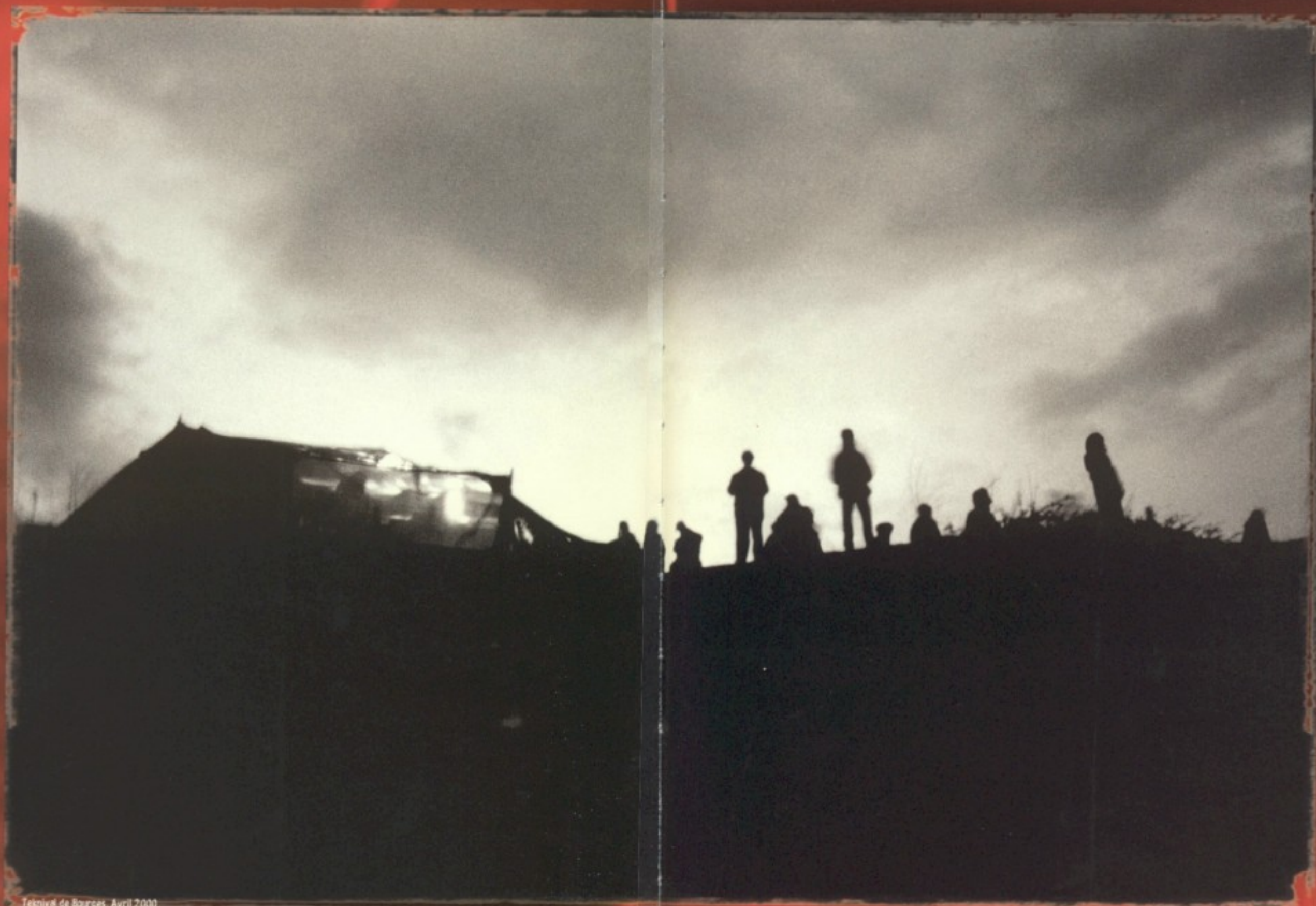
Entrée des travailleurs au C.A.E.S. Nis-Orangis. Septembre 1999

✓ Point out Solids REGULARLY.

- [illegible]

© 1994 JMC. Tous droits réservés.

- [illegible]



Festival de Bourges. Avril 2000



# La danse des dance floors

*"La techno est un flux sonore qui induit non pas des sentiments mais des sensations, pousse le corps à danser et s'inscrit dans l'instant présent."*

Astrid Fontaine et Caroline Fontana, *Raver*.

Danser dans une free, c'est parfois bouger en rythme son corps avec élégance, et plus souvent sursauter comme un automate dont le ressort a sauté. C'est courir, battre le tempo de son index, tout ce qu'on veut pour marquer les basses. C'est ce pourquoi on y va, on aime ça, on se souviendra de la fête.

Danser, comme à une communion réussie. 14 avril 2001, triomphe aux portes de Paris. Les Heretics ont réussi le pari ultime : une fête au cœur du XVI<sup>e</sup> arrondissement. Décor de rêve à trois niveaux de galeries d'une piscine art déco, plus de 3000 personnes les bras en l'air, samplant "aaalleez" devant les cracheurs de feu et leurs guitares incandescentes. Soudain, il est 9 h du matin, Mana le Malin durcit le ton, et on ne peut plus s'arrêter, les pieds et les bras s'agitent tout seuls, même MoKsa le bougon made in Freetekno ne sait plus où donner de la semelle. L'aurore révèle les tags multicolores tracés dans la nuit, le son sable le champagne et les consciences s'aèrent...

Danser, pour le goût du sport. 21 octobre 2000, 5000 personnes débarquent dans un immense entrepôt d'Elbeuf (capitale des teufs du Nord). Elles se sont retrouvées pour une free de soutien aux Sound Conspiracy, dont le son a brûlé au Portugal. Les Desert Storm flambent avec leur camion-char, les 69 dB partent en live, les mangas projetés sur des draps pâlissent avec le jour. Le soleil se glisse dans les interstices des parois métalliques de l'immense entrepôt qui ont toute la nuit tremblé avec les basses. Presque midi et toujours des centaines de personnes qui marathonnent au coude à coude devant les 30 kilos de son... Et tant pis pour les courbatures et bourdonnements d'oreilles qui suivront.

Danser, pour fêter la nature en masquant le chant des oiseaux sous les échos des nappes ou mixes aux relents de chimie et

d'industrie minière dévastée. Il août 98, Teknival de l'Eclipse près du Chemin des Dames, petite fête familiale de quelques centaines de personnes. On patauge en riant dans les ruisseaux couverts de lentilles d'eau, le cœur à 150 bpm sous les astres réunis. Toltek-Narkotek, 14 juin 2001, des pancartes incitent à ne pas se garer dans les champs, deux petits sons se partagent une clairière qui donne sur les blés encore verts à perte de vue, Strawberry Fields Forever. Le temps est magnifique, on pique une course fantaisiste dans des rayons estivaux. On souffle des bulles de savon géantes qui s'irrisent d'arcs-en-ciel. 25 avril 99, un moulin à eau au bord du Cher, les Heretics déjà. On admire le mécanisme rouillé de la roue, on monte dans les étages qui s'effondrent pour admirer la rivière devenir rosée, on affronte les ronces pour ramasser une des jolies fleurs orange qui poussent au bord de l'eau. Au loin, les boucles stridentes des HRTK résonnent sans pitié pour les rêveries des teufeurs solitaires.

Danser, pour retrouver l'éternité. Septembre 96, les Teknocrates font péter près de Montereau à la mémoire de leur pote Toinou, tout juste envolé d'un accident de voiture. Le site dans la tradition déchèterie est à la hauteur : deux entrepôts, l'un fermé et l'autre simple auvent, et un terrain vague traversé par des rails. Dix fois, vingt fois, on se jure de se retrouver devant la 205 de location, on se perd, on joue à gagner quelques mesures de plus sur le live d'Ascender. Il faudrait rentrer, aller déjeuner chez les parents qui croient qu'on est à la fête de l'Huma, mais non, le rythme colle aux vapeurs lysergiques. On accélère, on pogote. On lève les mains au ciel, parce que Toinou est mort mais qu'on est immortel, on veut y croire, toute la vie se fera en dansant dans les déchirements métalliques trop hardcore pour passer à la radio. Des voix samplées résonnent dans les synapses, appelant à rejoindre la spirale du big bang 23. Le corps devient fluide, fondu dans les contretemps, les syncopes bien calculées du mixe qui déchire dans la main du DJ démiurge. Danser, parce que c'est ce que l'homme a trouvé de plus simple pour célébrer sa liberté.







Festival de Brouse-et-Villaret, Août 2000

TEKNIVAL-BRETAGNE .  
16-17-18 / 05 / 98



WELCOME TO ALL SOUND SYSTEMS.  
08 36 73 22 22 \* 1-2-12 12 12#



Festival de Brasse-et-Villaret, Août 2000

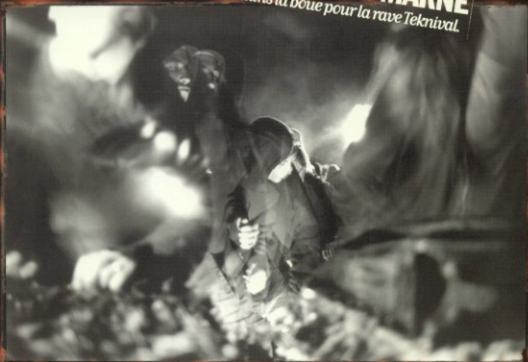


LUNDI 4 MAI 2000

# Culture

**PLUIE ACID EN SEINE-ET-MARNE**

*Délire transcore et pieds dans la boue pour la rave Teknival.*



Free de Drex, Juin 2001



*« Avant  
le boulot,  
il  
y a la vie »*



Télévisif de Brasse-et-Villeret, Août 2000



Free de Dross, Juni 2001

troubledfetusclarkit

19-20  
joint

3672\*1 1911 911

BLAST OFF 94

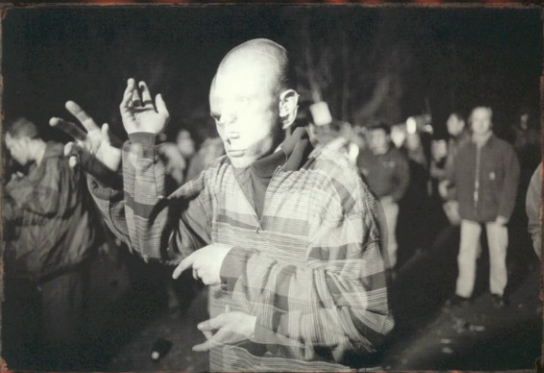
SPIRAL TRIBE SOUND SYSTEM  
THE LOST TRIBE OF NEO

31-12-93 @MACHELS\*Oranienburger Str 64  
10117 BERLIN GERMANY





Tekstiviti de Coen, Mai 1999



Free de Dreux, Juin 1999



Free de Croux, Juin 2001



# 10000 au Teknival 2000

*Le Teknival du 1<sup>er</sup> mai, la plus grande rave clandestine en plein air, s'est déroulée cette année sur les bords de Loire. Le village de Suèvres, dans le Loir-et-Cher, a été réveillé vendredi par les premiers sound systems qui s'installaient à la barbe de la gendarmerie locale, sur le terrain d'une ancienne drague. Le martèlement des basses, « semblable à une armée de moissonneuses-batteuses », n'a pas*

*cessé jusqu'à la soirée de lundi, quand le rassemblement illégal s'est dispersé de lui-même. Les équipes de Médecins du monde et Tekno Plus estiment à 10000 le nombre des participants. Si trois incidents graves sont à regretter (agressions et surdose), aucun accident mortel, contrairement à ce qu'une rumeur a laissé entendre, n'est survenu.*

A.B.



Teknival de Florac. Août 2001



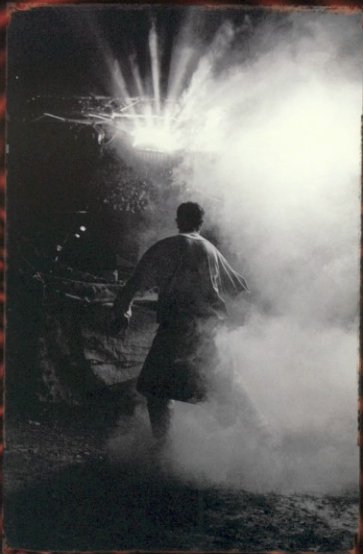
Chez les Matsak, Florac, Août 2001





François Droux, Juin 2001





Teknevi di Bourges, Avril 1999

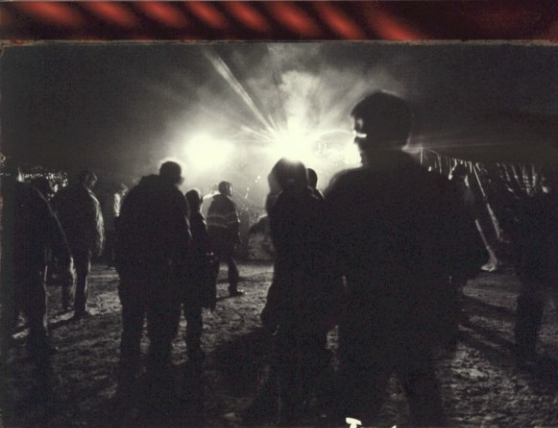


Festival de Florac, Août 2001

# Saint-Christophe : délits d'après-rave ?



Teknival de Mercillac, Juillet 2001



Festival de Herigny, Mai 2001

PARENTAL  
ADVISORY  
EXPLICIT  
NOISE

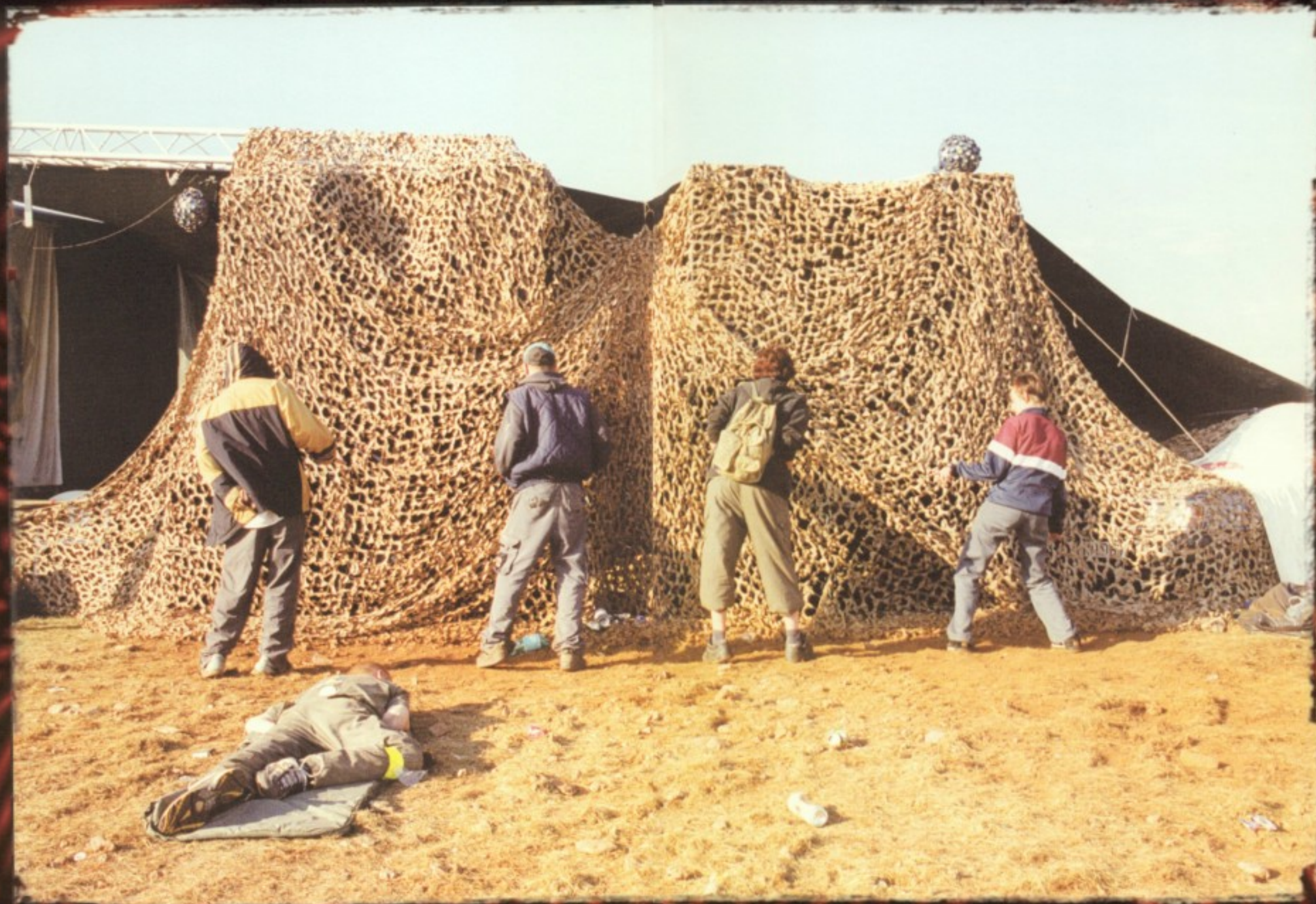
**Tent de la Zik**

2 Faces & live Art Triphase  
Kameleon  
Equipe



19-20/06 36721/1505 505







# La T.A.Z. réalisée

*"Se battre pour le droit à la fête" n'est pas une parodie de la lutte radicale, mais une nouvelle manifestation de celle-ci..."*

Hakim Bey

Rien de meilleur que d'avoir assisté à un teknival pour saisir la culture free, dont il est le symbole.

Teknival, comme une promesse de zone autonome temporaire.

Teknival, comme une impatience qui monte pendant l'hiver à l'approche du 1<sup>er</sup> mai, premier de l'année, premier rendez-vous de la saison d'été : la location du camion, le dépoussiérage de la tente, la fébrilité de la route, parfois des centaines de kilomètres.

Teknival, comme un mirage. Des camions, des bus, des combis hors d'âge, des utilitaires Kiloutou, des 106 empruntées à papa, des auto-stoppeurs qui convergent sur une départementale anonyme en un convoi hétéroclite, un long serpent de phares qui croise les gendarmes du coin aux abois. Et tout d'un coup, l'entrée du site comme choisi au hasard, en fait souvent repéré des mois plus tôt : une ancienne carrière (à Courcelles-sur-Seine en 97, à Caen en 99), une friche industrielle (Fos-Sur-Mer, 2000, Béziers, 2001), un bord de mer délabré (Gruissan 97), une forêt (Fontainebleau 94 et 96), Vitry-le-François, 96, Melun 98), une zone de dragage (Blois, 2000), un aérodrome (Marigny, 2001), des champs en jachère (trop souvent).

Teknival, comme un tour de force. Les sound-systems qui s'activent à relier des dizaines de mètres de câbles. Et puis soudain, le premier disque, les éclats d'un stroboscope. Le temps de repérer les lieux, de choisir où poser sa tente, une petite sieste pour se remettre du trajet, et quand on se réveille au petit matin, une ville est née : dance floors ornés de tentures au psychédéisme grinçant, chill-out, échoppes pour boire et manger, marchands de tee-shirts sérigraphiés (une mode apparue vers 98), bonimenteurs pour psychotropes en tout genre...

Teknival, comme une cité des plaisirs de 5000 à 25 000 habitants, des basses rythmées non stop, des chiens en liberté qui se battent, des enfants qui jouent dans les garderies organisées par les travailleurs, des teufeurs soucieux d'environnement qui ramassent leurs ordures (une habitude qui s'est malheureusement perdue)... et des dizaines de dance floors où errer, se perdre, danser, se croire éternel, devenir musique, lumière, rythme, retrouver des amis, s'engueuler parfois, aussi, le temps d'une mauvaise descente.



Teknival, comme le passage d'Attila : papier toilette qui orne tels des confettis les coins les plus éloignés de l'épicentre du site. Sacs poubelles crevés. Canettes écrasées au sol. Barrières détruites. Des dérapages qui signent le début de la fin.

C'est en juillet 1993 que le tout premier s'est tenu en France, à l'initiative des UFO (United Forces of Tekno) et des Spiral Tribe (venus en France pour une fête officielle finalement annulée) : 600 personnes, informées par le bouche-à-oreille. Puis en 1994 est née la tradition du 1<sup>er</sup> mai. Les premiers teknivals ont rassemblé des passionnés qui en ont inventé les principes : respect et attention envers l'environnement et les autres participants, et pour le reste, no limit au partage communautaire et à l'ouverture des portes de la perception. En 1997, Courcelles-sur-Seine a frappé par la beauté incroyable de son site, une carrière au bord d'un lac. Il a été aussi marqué par l'apparition des "sas", des espaces contrôlés par des petites mafias plus ou moins bien intentionnées et avant tout soucieuses de leurs revenus. A Melun, en 1998, rendez-vous d'anthologie surnommé "Tekniboue" pour les trombes d'eau qui l'ont noyé - sans pour autant l'arrêter ; les teufeurs, qui avaient déjà eu à souffrir de l'humidité, et souvent égaré une chaussure dans les mares, ont parfois retrouvé leur voiture fracturée... Caen, en 99, sur une mine de fer, a semblé marquer un retour au mieux, avec distribution de 15 000 bouteilles d'eau offertes par la préfecture, ambiance euphorique et temps d'été. Un an plus tard le rassemblement de Blois était émaillé d'agressions. Résultat : des caméras trop curieuses, des touristes dénués de communautarisme en manque d'émotions fortes, les stands de merguez du coin conscients de la bonne aubaine... pour se finir en août 2001 avec les pingouins de la Croix-Rouge en grand uniforme qui quadrillaient le site de Florac. Fin de la Taz, devenue ouverture du 20 h.

*" Dès que la Taz est nommée (représentée, médiatisée), elle doit disparaître, elle va disparaître, laissant derrière elle une coquille vide, pour resurgir ailleurs, à nouveau invisible puisque indéfinissable dans les termes du spectacle. "*

Hakim Bey

# Salles-la-Source : « Pincez-moi, je rave »

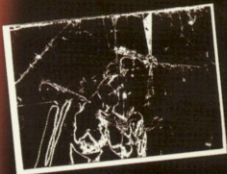


Festival de Caen. Texte de Tachio Plus. Mai 1999





Festival de Marcillac, Juillet 2000



# Une rave sous haute surveillance

Les pouvoirs publics encadrent discrètement ce rassemblement depuis vendredi 18 heures



Télévisé de Blais. Mai 2000

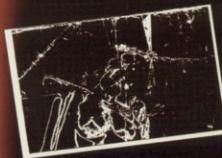


FUCK TECHNO PARADE dans le bus des Fox Town. Septembre 1999





Tekstiel van Herdille. Juli 20



# Le gouvernement choisit la fermeté face au phénomène des « free parties »

Profitant jusqu'à présent d'un vide juridique, ces fêtes clandestines rassemblant des milliers de jeunes autour de la musique techno vont désormais être encadrées par un dispositif législatif. Les jeunes « raveurs » dénoncent un texte « sécuritaire » et « liberticide »

## REPORTAGE

On consomme bien  
« des trucs », mais  
on vient « avant tout  
pour la musique »



Télével de Mercillac, juillet 2001





Dans le bus des Salem Conspiracy, Octobre 1999



A Tabriz, dans le Spibus, octobre 1999



FUCK TECHNO PARADE, Settembre 1999





TEUF BATTLE 25.04.1978 SUR DONATION



LOGO N°1 DTJ: BLM, TANNICK, 1000K + 200315



Tentement de Hérigny, Mai 2001

## Le gouvernement dans une dernière valse-hésitation sur les raves clandestines

La décision de maintenir ou de retirer l'amendement répressif sur les « free-parties » doit faire l'objet de l'arbitrage de Matignon. Les dispositions prévoyant la confiscation du matériel devraient être abandonnées, mais la notion d'autorisation préalable demeurerait. Les raveurs appellent à un rassemblement « pacifique et festif » le 16 juin



Geno au C.A.E.S.





Free de Droux, Juin 2001



# CHAOS

## SOUND SYSTEM

DJ  
MELNICKS  
(PHON)  
R&B (P.L.T.)  
LIPSON (PUNKED)  
R&B (P.L.T.)  
R&B (P.L.T.)  
R&B (P.L.T.)  
R&B (P.L.T.)

PAF 20F

PAF 20F

TECH  
HARD TECH  
ACID PUMPING  
HARD CORE



RETURN  
OF  
NO LIMITS

05/05/2001  
Oval 17

PAF 20F  
PAF 20F

40 KW

40 KW







Un travailleur marseillais fait demi-tour dans un champ de la Champagne profonde. Septembre 99



# Chépers du monde

*" Ton inviolable liberté n'attend pour être complète que l'amour d'autres monarques : une politique du rêve, aussi urgente que le bleu du ciel. "*

Hakim Bey, *L'art du chaos*.

Les raves, " supermarchés de la drogue " ? On aurait bien aimé : on imagine des rayonnages bien rangés et achalandés, un petit stand avec ses marques et ses promotions, sa garantie " satisfait ou remboursé ", sa caissière concentrée mais souriante. Le deal ne joue pas tout à fait comme ça. Il y a du choix, c'est sûr, mais aussi de l'arnaque. Les achats se font à la lueur d'une lampe de poche, par petits groupes et dans la précipitation. Des dealers peu soucieux de discrétion et encore moins de la vraie nature de ce qu'ils vendent pratiquent parfois la crieée digne d'un étalage de poissons sur le marché de Belleville un dimanche matin, quand ils ne tentent pas un forcing proche du racket. Bien sûr, ce sont les moins expérimentés qui se font avoir, et repartent les poches pleines de Nivaquine (sous le nom de Zorro ou Eclair), de Lysanxia (les petits bleus), et encore heureux s'ils ne se sont pas fait refourguer un ralentisseur cardiaque.

On gobe, on sniffe dans l'allégresse, exceptionnellement on injecte, et pas toujours dans des conditions d'hygiène parfaites. Un vieux bout de flyer retrouvé au fond d'une poche devient une paille, les traits se mêlent à la poussière du béton ou d'une carrosserie, sans même parler des prods et du matos manipulé avec des mains pas toujours passées au savon de Marseille. Taz, trips, speed, rabla, cc, le choix est large. On trouve même de vraies raretés, infusions de rachacha, parfois datura ou Angel Dust, mais ça, c'est pour les casse-cous qui n'ont rien à perdre et aiment à causer avec les fourmis ou mordre la poussière. Il y en a quelques dizaines, repérables à leur capacité à finir à terre à moitié conscients, méprisés par les teufeurs " sages " qui trouvent dans ce rejet une protection contre leurs propres tentations.

Pour faciliter l'accès à l'information, promouvoir la réduction des risques et soigner les bobos à l'âme ou à l'estomac, des teufeurs et des professionnels se sont bougés. La visibilité revendiquée de la consommation de stupéfiants, bras d'honneur à la loi de 1970, a permis

des initiatives originales de réduction des risques " en milieu festif ", comme le dit très élégamment une des structures les plus présentes, la mission Rave de Médecins du Monde. Créée en 1997 à l'initiative de deux psychiatres, Raphaële Cammas, et Christian Sueur, de la psychologue Marie Bastianelli et de l'expert auto-support tous terrains André Bénézech, entourés d'une équipe pluridisciplinaire sensibilisée au monde des raves, la mission Rave sort toujours plusieurs fois par mois, pansant égratignures et cœurs brisés, informant, évacuant les petites entorses et gros pétages de plomb. Après quelques années free style, de 94 à 97 environ, où le mouvement encore discret s'autogérait sans présence associative, les teufeurs se sont habitués aux stands et encensé le testing, officiellement dénommé " contrôle rapide des produits ", qui a permis d'éliminer la présence de médicaments détournés sous le nom d'ecstasy. Les " Médecins du Monde " sont si connus que des teufeurs plaisantins ont détourné leur logo : une colombe aux yeux extasiés, légendée " Chéper du monde ". L'ONG est perçue comme une protection, mais parfois ressentie comme une autorité institutionnelle.

Techno Plus (à Paris), Techno Plus Pays d'Oc et le Tipi (dans le Sud) se sont organisés sur un autre mode, autour du bénévolat de teufeurs sensibilisés à l'auto-support. Ils ne fournissent pas de soins médicaux à proprement parler, mais entretiennent des relations privilégiées avec les acteurs du monde free. Outre le testing, ils offrent, et ça les rend très populaires, des bonbons et de l'eau, voire, luxe appréciable au petit matin, du café chaud. Surtout, ils conçoivent de magnifiques chill-out cosys où se vautrer, dormir et papoter, qui sont les bienvenus quand le marathon devant les enceintes fait trop chauffer les semelles.

Autant l'écrire : les drogues n'ont pas enrichi les sound-systems, et rarement financé une enceinte ou une table de mixage. On peut presque le regretter : les petits réseaux d'usage-revente étaient et seront toujours préférables aux mafias classiques qui se sont imposées au fil du temps, et pas toujours par la méthode douce, une fois qu'elles ont pris conscience du filon. Au risque de tuer la poule aux œufs d'or en attirant en faisant fuir les teufeurs effrayés par leur violence.

# Prévue dans l'Ardèche, la rave partie géante se tient finalement dans l'Aveyron

Des dizaines de milliers de « teufeurs » étaient attendus jusqu'à lundi à l'aube



Teknotival dans les Cévennes, 1997



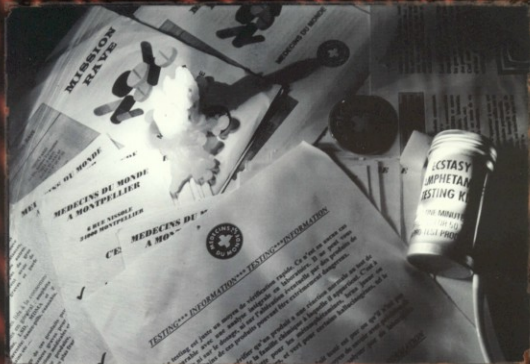
## Le teknival a-t-il perdu son âme ?

■ En déambulant sur le site et en discutant avec des ravers, un sujet revient régulièrement dans leurs bouches : le teknival, le vrai est mort ! Comprenez par là que pour les habitués de ce genre de party, l'esprit qui entourait ces manifestations, il y a dix ans de cela, est en train de disparaître. C'est en tout cas, l'avis d'Alexandra et Mathias, deux Montpellierains qui sont venus se mêler à la manif.

« En France aujourd'hui, contrairement à certains pays étrangers comme l'Espagne, il y a trop de problèmes lors des rassemblements. Et notamment avec les drogues. Ce genre de rendez-vous est le lieu idéal pour certains qui essaient de vendre leurs produits. En matière de son, les gendarmes et la police ont tellement mis la pression qu'aujourd'hui les organisateurs n'osent plus trop sortir de leurs stands. Pour nous, c'est devenu la foire. Car les gens n'ont plus le même état d'esprit. Certains viennent pour la drogue alors qu'à la base, c'était pour les sons ».

Teknival de Montpellier, Juillet 2001

Certains participants sont conscients des risques inhérents à ce genre de manifestation. « C'est vrai que beaucoup prennent du cannabis ou des tiaz [MDA : pour ecstasy] », reconnaît Fred, qui fait Médecins du monde, association présente dans les raves, notamment pour contrôler les drogues. « Mais notre éthique, c'est celle de la responsabilité individuelle ». Dans son esprit, le projet du gouvernement, rejeté fin juin par l'Assemblée nationale et qui visait à réglementer les raves, était donc « liberticide ». « Il faut que nous arrivions à nous gérer nous-mêmes », ajoute-t-il. Le Teknival, qui devrait durer jusque dans la soirée du dimanche 1<sup>er</sup> juillet, fera figure de test.



Stand Médecins du Monde, Teknival d'Uzès, Avril 1997

## Alertés

par la patrouille tabac  
d'envoi par un Courrier  
d'envoi du tabac qui a été  
délivré la semaine dernière  
d'envoi du tabac sur le  
Cours Médecins, sans l'avis de  
Pharm (Lyon).

D'ailleurs, en rapport, il  
a été interdit de l'apporter à  
cause de la loi de la loi  
d'un dossier personnel, en place  
selon de la loi accordé par les  
votants.

« On ne peut pas, mais  
dans ces cas-là, il ne faut  
pas non plus... »

« D'ailleurs, en rapport, il  
a été interdit de l'apporter à  
cause de la loi de la loi  
d'un dossier personnel, en place  
selon de la loi accordé par les  
votants. »

« D'ailleurs, en rapport, il  
a été interdit de l'apporter à  
cause de la loi de la loi  
d'un dossier personnel, en place  
selon de la loi accordé par les  
votants. »







**CORROSIVE SOUND SYSTEM  
FREE ALIEN PARTY**



11h avec 14, 16, 18 et 20h, 22h avec 18 et 20h  
dimanche 19 dans les rues de Paris 11  
... Sésam'gala du 0634217777 code 303 303 ...

Teknival de Caen, Mai 1999

**DÉPÊCHES**

■ **RAVE PARTY** : quelque 10 000 personnes continuaient dimanche 19 août à participer au Teknival 2001 commencée jeudi près de Florac (Lozère) et qui doit se terminer lundi matin. La fête s'est déroulée sans incident hormis l'hospitalisation, vendredi, d'un jeune homme victime d'une surdose de stupéfiants. Originale de Marseille, il a dû être hospitalisé après être tombé dans « un coma profond ». Le Teknival a attiré jusqu'à 15 000 personnes dans la nuit de samedi à dimanche. La préfecture a mis en place un plan de circulation pour faciliter le départ des raveurs et annoncé que l'Etat prendrait en charge le nettoyage du terrain.





Festival de Mercillac, Juillet 2001



Tekrovi de Marillac, Juillet 2001



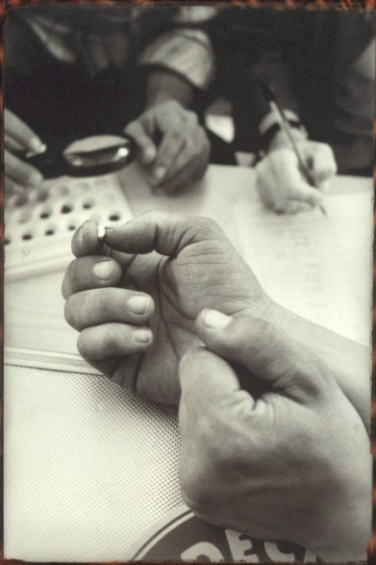


Free da Drex, Juin 2001



Free de Dreu. Juin 2001





Teknisi di Bozges, April 1999

FESTIVAL TECHNO AUX ECRENNES

# Eurorave : quinze mille jeunes dans la gadoue



Télérama de Florac, Août 2001



ATTENTION DANGER

SUR LE TEKNIVAL, DES CACHETS DE  
LYSAXIA (MÉDICAMENT PSYCHOTROPE ANXIOLYTIQUE)  
SONT VENDUS POUR DE L'ECSTASY. RIEN À VOIR !  
EFFETS INDESIRABLES....

IL S'AGIT DE CACHETS BLEUS CLAIR.

NE PAS MÊLER SUR LE TEKNIVAL  
C'EST TRÈS DANGEREUX



Teknival dans les Caves, 1997





Tournoi de Marcillac, Juillet 2001

### Une étude sur les adeptes des fêtes techno

Une étude de Médecins du monde, publiée en octobre 1999, a permis de mieux cerner les caractéristiques des adeptes des différentes formes de fêtes techno. Ce sont en majorité des hommes, dont l'âge moyen se situe aux alentours de vingt ans. « D'après les observations de terrain, indique l'étude, cette population est très majoritairement de type blanc occidental. » Près de la moitié résident encore chez leurs parents. Parmi le millier de personnes ayant répondu au questionnaire, 30 % étaient étudiants, 30 % salariés, 15 % au chômage. 65 % naître, 37 % étaient pas voté à la présidentielle de 1995. Interrogés sur déclaraient n'avoir pas voté à la présidentielle de 1995. Interrogés sur les drogues, 90 % ont déclaré avoir déjà goûté du cannabis, 70 % affirmant avoir consommé de l'ecstasy.



© Teknos, Traveler de l'espace

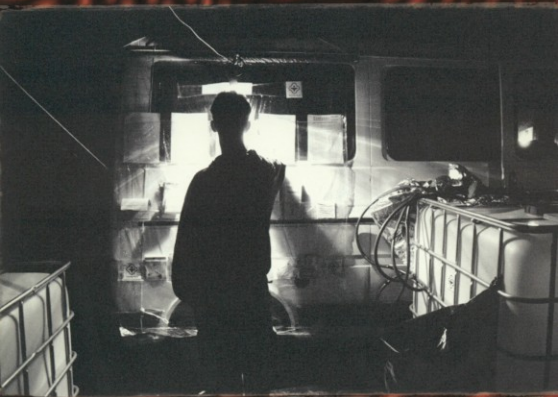
RÉGION PARSENE

SAMEDI 14 SEPTEMBRE 96



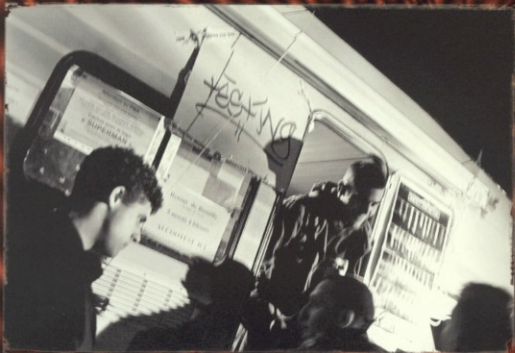
FREE POWER ROSE

Hotline : 36 73 44 code 44226688



Teknos de Bourges, Avril 1999





Free de Dreu. Juin 2001



# Aude : de l'eau pour le Teknival

Hier soir, le feu vert a été donné vers 18 h 30 par la préfecture pour que 2 citernes de 1000 litres d'eau soit acheminées par l'armée sur le lieu de la rave qui se déroule depuis jeudi soir à Brousse-et-Villaret (notre photo Claude Boyer). Cela répond à une demande de

Médecins du monde qui réclamait une aide des autorités locales depuis le début du teknival. Samedi vers 22 h, la délégation avait quitté le site afin de protester contre "l'irresponsabilité des pouvoirs publics". La préfecture de l'Aude avait refusé de répondre à leurs requêtes. Hier, la délégation de Médecins du monde a réintégré la rave des 20 h pour continuer sa mission de prévention et de réduction des risques liés à l'usage de drogue.  
P. 19





Greg en pleine action, Bourges, Avril 1999



Stand du TPL, takenival de Marillac, Juillet 2001







Festival de Brussa-et-Villaret. Août 2000



# Fuck LSQ\*

*" La Taz existe non seulement au-delà du contrôle, mais par-delà la définition, au-delà de l'acte asservissant de voir et de nommer, par-delà la compréhension de l'Etat, par-delà l'aptitude de l'Etat à voir. "*

Hakim Bey, Taz

1<sup>er</sup> mai 2001

Pour la première fois le nombre de participants au teknival dépasse le nombre de manifestants aux défilés syndicaux. 25 000 personnes, dont Wilfrid, Alan, Greg, Safia, Philippe, toi, moi, vous, ont pris possession de l'aérodrome de Marigny. Il fait frais, mais ça n'empêche pas d'en profiter, de bondir chez les Oxyde et d'irriter les narines. Une rumeur tourne : un certain député Mariani a fait voter le 27 avril un amendement anti-raves.

Juin 2001

Les manifs remuent moins les teufeurs que les frees. Paris, Toulouse, Marseille, nous ne sommes que quelques centaines à nous regrouper. Devant la Bibliothèque nationale, nous faisons cracher les transistors sur Radio Libertaire, associée à la résistance. Des grammes de sons dérisoires et l'impression qu'il est déjà un peu tard, que la Taz est trop médiatisée pour pouvoir se poursuivre dans le secret du bouche-à-bouche. Finalement, l'amendement est retiré. Victoire illusoire.

Été 2001

Plus besoin de 3672 pour savoir où est la free. Marcillac, puis Florac, font les ouvertures des journaux de 20 h. Des compagnies de bus privées font la navette de la gare la plus proche au site du teknival. La Croix-Rouge a découvert un nouveau fonds de commerce et singe le travail des associations d'auto-support. Les accidents se multiplient avec le débarquement de touristes novices.

\* Loi sur la Sécurité Quotidienne



31 octobre 2001

Deux tours ont explosé. Les chiffres de la délinquance sont agités comme les nouveaux épouvantails politiques. La " Loi sur la sécurité quotidienne " est adoptée et met définitivement les free hors-la-loi : les " rassemblements festifs à caractère musical " sont désormais soumis à autorisation préalable de la préfecture, sous peine d'une amende de 1500 euros et de la saisie du matériel de sonorisation.

Février 2002

Les sanctions tombent. Quimper manifeste, les Eva'D récupèrent leur son. Gonzague et Jérôme n'ont pas cette chance. Poursuivis pour avoir organisé une free dans une papeterie de la Marne, ils écopent de deux mois de prison avec sursis et de la saisie de leur matériel. Les associations se retrouvent convoquées devant la justice, soumises à pressions pour dénoncer les organisateurs de tel ou tel événement.

Et demain ?

Retourner à la clandestinité, revenir à des fêtes à l'échelle familiale, changer les infolines en téléphone arabe. Prendre la route vers la Bulgarie, les USA, l'Australie, inventer d'autres Taz, poursuivre notre rave.

Paris, 1<sup>er</sup> mars 2002.

# Manifestation contre le «chasseur de raves»

A Quimper, des «teufeurs» s'insurgent contre la saisie de matériel après une free party.

Arrivée en retard, «C-Clé», DJ et organisatrice, est tout énervée : « Les gendarmes ont mis la pression, ils barraient le chemin. Mais comme il y avait des voitures sur les deux côtés de la route jusqu'au village, ils ont fini par nous laisser passer ».

« Ces zones de non-droit sont des marchés de quatre saisons des drogues où les dealers vendent leur "ecstasy" extra "à la criée".  
Bruno Gastermann, procureur





Télévisif de Caen, Mai 1999

Partagés entre méfiance et volonté de dialogue,  
les raveurs appellent à manifester le 16 juin





Manif anti-Marioli, Paris, Mai 2001

**NON A L'AMENDEMENT VAILLANT  
NON AU FASCISME ECONOMIQUE**

**Restons pacifiques...**

En cas de charges policières ou de  
problème : tous assis !  
Laissez la sécu intervenir !

**Soyons propres...**

Ramassons nos ordures !

**La manif s'arrête à 19H00...**

Restaurez-vous et rendez-vous à la teuf !!

**La fréquence de Radio Libertaire : 89.4**



# La rave malgré les gendarmes



*Alertés dès le début de soirée, les militaires n'ont pas pu endiguer le flot des ravers venus participer à la free party*



*Raver' anti-Mariani, Paris, fin 2001*

POUR PERMETTRE AUX TERNIVALS DE SURVIVRE, CHACUN EN TANT QU'ORGANISATEUR DOIT LE PROTÉGER, LE RESPECTER ET S'IMPLIQUER A TRAVERS CES QUELQUES ACTIONS:

- NE PAS VOLER: Ne donnez pas à la commune locale et à la police une raison de plus de penser que les participants à ce festival ne sont pas respectables ni respectueux. Si une personne vole, cela donne le droit aux autorités d'accuser le festival entier. Vous trouvez sur le site de la nourriture à bas prix ou gratuite.

- FEUX: Les feux peuvent brûler à condition de ne pas brûler les arbres vivants et de ne pas faire de feu dans les bois. Éteignez vos feux quand vous désirez vous déplacer.

- EAU: Principalement pour boire. Ne la gaspillez pas.

- ORDURES: Tout le monde doit nettoyer l'emplacement en mettant les ordures dans des sacs.

- TOILETTES: Dans le cas où il n'y aurait pas de toilettes, creusez un trou...

RAPPELEZ-VOUS QUE LES DROGUES SONT TOUJOURS ILLÉGALES EN TERNIVAL.

Notre cœur est avec tous les réfugiés de violences mondiales

## EUROPEAN MANIFESTATION OF PEACE

Info: 36.72 \* 1 codes 200017 -  
200018, 200019 ou 3004999



FICK TEND PARADE, Septembre 1999





La décision de maintenir ou de retirer l'amendement répressif sur les « free-parties » doit faire l'objet de l'arbitrage de Matignon. Les dispositions prévoyant la confiscation du matériel devraient être abandonnées, mais la notion d'autorisation préalable demeurerait. Les raveurs appellent à un rassemblement « pacifique et festif » le 16 juin

La décision de maintenir ou de retirer l'amendement répressif sur les « free-parties » doit faire l'objet de l'arbitrage de Matignon. Les dispositions prévoyant la confiscation du matériel devraient être abandonnées, mais la notion d'autorisation préalable demeurerait. Les raveurs appellent à un rassemblement « pacifique et festif » le 16 juin



1181-4738



Manif' anti-Mariotti, Paris, Mai 2001



## PETITION CONTRE L'AMENDEMENT MARIANI

-----

Monsieur le Président de la République,  
Monsieur le Premier Ministre,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Mesdames et Messieurs les Députés,  
Mesdames et Messieurs les Sénateurs,

Le Sénat, suite aux travaux de l'Assemblée Nationale du 26 avril 2001, à l'amendement 198 de Monsieur Mariani ainsi qu'à l'aval du Ministre de l'Intérieur, va examiner une proposition de loi qui propose notamment de légaliser la saisie de matériel de sonorisation nécessaire à l'organisation d'une fête techno, sur terrain public comme sur terrain privé.

Hormis le fait qu'en voulant supprimer les fêtes techno libres et les zones d'autonomie temporaire qui les accompagnent, vous vous attaquez à une catégorie de la jeunesse française, la plus curieuse et créative, nous nous élevons contre ce refus d'un des droits les plus fondamentaux que nous nous étions de devoir encore défendre : celui de se rassembler pour faire la fête.

Au travers de ce texte de loi, c'est aussi à une façon de vivre, à un art et à une culture qu'on s'attaque. En effet, des personnes ont fait le choix de vivre pleinement leur art et de le déployer dans des espaces festifs reposant sur des principes nobles de gratuité et de liberté.

En leur confisquant leur matériel, on annihile tout simplement leur choix de vie et on leur interdit l'exercice de leur art, ce qui constitue une atteinte grave à la liberté individuelle ainsi qu'une censure arbitraire.

De plus, on fait preuve d'une partialité à toute épreuve : alors que les rassemblements techno attirent des milliers de personnes, on préfère s'attaquer aux individus les plus vulnérables, ceux-là mêmes qui font don de leur personne et de leur vie pour la collectivité. C'est donc leur liberté qu'on leur vole en même temps que leur matériel.

Enfin, appliquer cette loi indifféremment sur les terrains privés ouvre la porte à toute sorte d'abus : on laisse le loisir aux Préfets et aux forces de l'ordre d'intervenir arbitrairement dans toute fête privée, comme un mariage ou un anniversaire, par exemple.

En conclusion, nous refusons cette loi qui va totalement à l'encontre des valeurs de la République Française : liberté, égalité et fraternité, et nous nous réservons le droit de nous rassembler en collectif pour porter plainte devant la Cour Européenne des Droits de l'Homme.



Hand and Mariotti, Paris, May 2000









# TECHNO 96 FREE FESTIVAL

an invitation to all soundsystems  
artists performers voices free people

Holland (33)070-3351336

make noise your's and connect noise your's and connect noise to



PARKING SUPER IN  
A PARTIR DE 24h  
MONTPELLIER



# Pas de frees sans eux...

267 Crew	Fraggletek	Nonem
3Fazés	Furious	NSK
6Nik	Gravos	Okupés
69 BD	Hamok	ORL
Akouatik	Handikap	Oxyde
Anonym	Headfuck	Patetik
Architek	Hekate	P4
Banditos	Heretics	Ph : 4
BassadonF	Impakt-Teknocrates	Psychiatriks
Bedlam	Infrabass	Radioaktif
BioBananas	Insomniaks	RSKP
Circus Alien	Invisible Company	Skizophrènes
CircusLunatik	Kaméléons	Synap6
Circus Warp	Kamikaze	Sound Conspiracy
Corrosive	Kao-Beng	Space Syndicat Sound
Desert Storm	K-ktus Tribe	System
Diabolik	Kontakt	Spiral Tribe
Dklés	L'équipe est Sauvage	Tek'nomad
DOM	Lego	Tek'nocifs
DZ	LSDF	TNT
Eva.D	Mas I Mas	Toltek
Exodus	Mental Resistance	Troubles-Fête
FAC	Metek	Ubik
Facom Unit	Narkotek	UFO
Fée-PT	Nawak	Woodooz
FMR	Network23	Xotik
Fox Town	Nomades	Zygomatiks
		.../...



# Remerciements

## *Sarah et Wilfrid remercient :*

*Tous les sound-systems et les teufeurs, sans qui cette aventure stupéfiante n'existerait pas.*

*Alan, Flo et Kyle*

*Greg et Sofia Soltani-Serikoff*

## *Sarah remercie :*

*Sa sœur Aurélie, Karine Azoury,  
André Bénézech, Flo-Deflo,  
Monique & Bertrand Prime-Lebeau,  
Max [Dklés], Alex "Radiobomb" &  
Jema, Smok, Ascender, Bernard  
Villette et tous les chépers du  
monde...*

*La Saint Romain Tribe : Isabelle &  
Alexis, Armelle & Didier, Boubou,  
Stéphane, Sandrine, Mara &  
Dimitri, Philippe, Grand Fred  
Janina & Fred, Gaëlle.*

*Catherine & Elisabeth, Gilles,  
Daltex, Mat & Mandy, Julie.*

*Albert Hofmann,  
Ann & Sasha Shulgin*

*Tous ceux qui l'ont accompagnée  
et sont partis trop tôt*

*A nos raues éveillées...*

## *Wilfrid remercie :*

*Dominique & François, Lydie  
pour leur soutien.  
Benjamin & Cécile, Anne Blanquier,  
Coralie, Hubert et Philippe  
Plauzolles, Janoz, Anne et Diego,  
Fred et Philippe Phi, Zef.  
Fair play & respect à la famille  
Montagné.*

*Spéciale dédicace à Thierry  
Colombié "my iranian brother",  
Sébastien Boulze, Olivia Colo,  
Louise Joyet, L'Œil Public, Isa,  
Juan-Marco, Junior and Peter,  
le Bar des Halles et  
à toutes mes mauvaises  
fréquentations carcassonnaises.*

*Je remercie aussi mes sponsors :  
mon esprit et mon corps.*

*A la couleur pourpre, à la folle  
jeunesse...*

# Bibliographie

Bibliographie pas du tout exhaustive de livres et sites qui nous ont plu ou inspirés :

## Livres en français

Hakim Bey

*Taz, Zone autonome temporaire*, Ed. de l'Éclat, 1997.

*L'art du chaos, Stratégie du plaisir subversif*, Nautilus, 2000.

Hakim Bey, alias Peter Lamborn Wilson, alias l'auteur anonyme culte des anars US, parle très bien des frees sans le savoir.

Médecins du Monde

*Rapport de recherche-action, Usages de drogues de synthèse et réduction des risques dans le milieu festif techno*, Octobre 1999. (inédit)

La thèse sur les free-parties écrite par les gentils docteurs (et quelques teufeurs masqués) malheureusement très difficile à se procurer.

Gilles Deleuze et Claire Parnet

*Dialogues*, Champs-Flammarion, 1996.

Du Deleuze très simple et poétique pour comprendre pourquoi l'espace vaut bien le temps, et pourquoi la techno est rhizomatique.

Astrid Fontaine et Caroline Fontana

*Raver*, Anthropos, 1996.

Un portrait rigoureux du monde des raves au milieu des années 90, par deux jeunes chercheuses qui connaissent leur sujet.

Thierry Colombié

*Technomades*, Stock, 2001.

Le récit du retour en Europe des Sound Conspiracy, rejoints par Wilfrid Estève et Thierry Colombié en Iran.

Livres en anglais qui valent le coup d'apprendre la langue des travailleurs :

Vinca Petersen

*No System*, Steidl, 1999

Vinca, travellease, a photographié son quotidien. Brillant et émouvant.

Matthew Collins

*Altered State, The Story of ecstasy culture and acid house*, Serpent's Tail, 1997 et 1999.

Une des meilleures références sur l'histoire de l'acid house en Grande-Bretagne, avec tout un chapitre consacré aux travailleurs.

G.J. Stone

*Pierce Dancing, adventures in the underground*, 1996, Faber & Faber.

G.J. Stone est un militant des grandes luttes sociales britanniques, dont celle contre le *Criminal Justice Act*. Il raconte ses aventures entre squats et free-parties dans la Grande-Bretagne thatchérienne.

Nicholas Saunders

*Ecstasy and the dance culture*, Londres, 1995

Nicholas Saunders, décédé prématurément d'un accident de la route, a écrit les premiers ouvrages sur l'ecstasy en Europe. Celui-ci mêle informations sur l'ecstasy et description

de la scène acid house british, avec quelques belles photos de Castlemorton et des teufs d'Exodus.

Ann et Sasha Shulgin  
*Pihkal*, Transform Press, 1991.

Le livre de référence sur l'ecstasy, qui raconte sa redécouverte par les auteurs et décrit la synthèse de plus de 150 phénéthylamines (la famille chimique du MDMA)

Ann et Sasha Shulgin  
*Tihkal*, Transform Press, 1994.

La suite des aventures du couple de chercheurs fous, cette fois-ci sur les tryptamines (la famille du LSD).

### Quelques sites Internet

*Attention !* Compte tenu du climat répressif et des aléas du oùh les auteurs ne peuvent garantir la pérennité des URLs citées. Plusieurs proposent de nombreux liens vers les sites des sound systems, trop nombreux pour être repris ici, mais qui valent aussi le détour.

### Sites français

<http://freetekno.fr>  
Site de la scène du Nord par excellence, conçu par MoKsa (Respect). Les reports sont toujours l'occasion de verser une petite larme sur les bons moments passés, et les liens une mine d'or.

[www.defcore.net](http://www.defcore.net)

Deflo est une des rares filles à faire parler d'elle dans le milieu des teufs et son site le vaut bien : des flyers historiques et même une vidéo du teknival de Fontainebleau de 1995 !

[www.imaginet.fr/kanyar](http://www.imaginet.fr/kanyar)

Celui-là, on le cite pour la gloire : Marc Gouttebroze l'a fermé en juillet 2001. C'était le plus beau site de la tekno "à l'huile d'olive". Heureusement, les reports sont toujours accessibles ainsi que la petite carte météo judicieusement titrée "Is it time to go in open air free parties ?"

<http://3boom.net>

Des forums, des débats, et l'historique du combat anti-Vaillant/Mariani.

### Sites étrangers

<http://tash.gn.apc.org/>

Des documents incroyables sur les voyageurs, photos et textes, par un photographe british militant.

[www.erowid.org](http://www.erowid.org)

Toutes les infos possibles sur les drogues psychédéliques, mises en ligne par un couple de webmasters californiens jeunes et habas, Fire & Earth.

[www.spaz.org](http://www.spaz.org)

Pour s'initier à la scène bourgeonnante mais pleine de promesses de la côte Ouest américaine.